

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)

Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 T Lyon,

Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,

Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

6 février

1 9 8 7

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE - 16 mai 1987, à 16 h 45

Chers Amis,

Faute de temps et de ressources, je n'ai pas pu préparer un second Bulletin en 1986. Ce n° 94 "élargi" paraît grâce à la générosité d'un bienfaiteur anonyme, désireux de voir en épigraphe le texte qui ferme cette première page.

Vous aurez une autre surprise : le n° 32 des CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH sera exclusivement réservé à la première partie de l'immense travail de Bernard del Socorro, qui a établi une table-répertoire-bibliographie exhaustive des 90 premiers BULLETINS.

Plutôt que de vous faire payer un numéro hors-série (et hors-cotisation) pour accueillir ce document, nous nous sommes résolus à cette solution, qui ne privera de lecture "brasillachienne" que les détenteurs de la collection complète. Les autres en profiteront pour se procurer les fascicules qui leur manquent en consultant la table des matières de Maurice Sarazin dans le n° 27. Ce serait une providence pour notre trésorerie.

Peut-être serez-vous nombreux, en lisant les répertoires établis par B. del Socorro, à vouloir compléter la collection du BULLETIN, mine inépuisable d'informations sur l'oeuvre de Robert BRASILLACH et de nos amis. Les conditions d'envoi figurent au pied de la page du Trésorier.

Quant au BULLETIN, il nous reste matière intéressante pour au moins dix publications. De votre générosité dépendra donc sa fréquence à venir.

Pour moi - et si votre appui ne m'est pas mesuré - je poursuivrai le combat (c'en est un, hélas, les sots et les méchants, qui s'emploient à occulter l'oeuvre en avilissant l'homme, ne désarmant pas)

HOTEL AU LAC

4, pl. de la Navigation

OUCHY - LAUSANNE

(La salle du 1er étage sera prête à nous accueillir dès 16 heures).

Les personnes arrivant par le train peuvent prendre le métro en face de la gare, l'hôtel se trouvant immédiatement à côté de la sortie, au terminus. Les automobilistes peuvent parquer à proximité.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport du président, du trésorier et du vérificateur.
2. Opérations statutaires
3. En lisant le BULLETIN DES A.R.B. par Bernard del Socorro
Robert BRASILLACH, la mort et la foi, par Florence Brière Loth
Prix R. Brasillach 1986
Robert BRASILLACH aujourd'hui (Message de Maurice Bardèche)
4. Remise du PRIX ROBERT BRASILLACH 1987.

* Inscrivez-vous pour le repas *
* par un mot au Président svp. *
* Vous nous faciliterez la tâche. *
* M e r c i ! *

jusqu'à la limite des forces que je lui ai vouées.

Que belle et bonne vous soit l'année.

Votre Président : Pierre FAVRE

LE FASCISME IMMENSE ET ROUGE...

Le fascisme, il y a bien longtemps que nous avons pensé que c'était une poésie, et la poésie même du XXe siècle (avec le communisme, sans doute). Je me dis que cela ne

peut pas mourir. Les petits enfants qui seront des garçons de vingt ans, plus tard, apprendront avec un sombre émerveillement l'existence de cette exalta-

tion de millions d'hommes, les camps de jeunesse, la gloire du passé, les cathédrales de lumière, les héros frappés au combat, l'amitié entre jeunes de toutes les nations réveillées, José Antonio, le fascisme immense et rouge. Et je sais bien que le communisme a lui aussi sa grandeur, pareillement exaltante. Peut-être même dans mille ans, confondra-t-on les deux Révolutions du XXe siècle, je ne sais pas. Dans la Révolution fasciste, on m'accordera que la nation a eu sa place plus violente, plus marquée, et c'est aussi une poésie que la nation. Tout cela peut être vaincu par le libéralisme apparent, le capitalisme anglo-saxon, cela ne mourra pas plus que la Révolution de 89 n'est morte au XIXe siècle malgré le retour des rois. Et moi qui ces derniers mois me suis si fortement méfié de tant d'erreurs du fascisme italien, du nationalisme allemand, du phalangisme espagnol, je ne puis dire que je pourrai jamais oublier le rayonnement merveilleux du fascisme universel de ma jeunesse, le fascisme, notre mal du siècle.

Dans une conférence que j'ai faite en janvier dernier à des étudiants protestants qui m'avaient demandé de leur parler (je me souviens que c'était le dernier jour du mois, le jour de la mort de Giraudoux, dont je leur ai lu des pages) j'ai essayé de leur expliquer que le régime idéal serait celui qui concilierait les idées de grandeur, de socialisme national, d'exaltation de la jeunesse, d'autorité de l'Etat qui me paraissent incluses dans le fascisme, avec ce respect de la liberté individuelle qui est l'apanage incontesté de la constitution anglaise (liberté qui est souvent bafouée aux Etats-Unis par exemple). Car il est évident que, sans croire aux romans-feuilletons que l'on nous racontait sur l'opinion en Allemagne et en Italie, la liberté individuelle y était à chaque instant restreinte. Et la guerre nous aura appris avec quelle ampleur ces restrictions peuvent être conduites. Arrestations arbitraires, prolongées des mois parfois sans l'ombre d'une raison, non-jugement, internements, etc, se sont succédé au point que nous pensions avec mélancolie à cet adage de la Grande Charte, si je me souviens bien, qui veut que nul ne soit arrêté plus de vingt-quatre heures sans être soumis à son juge. Ce n'était pas l'apanage de l'Allemagne. La République française avait parfois pratiqué ce

(Robert Brasillach : Lettre à un soldat de la classe soixante (pp 43 à 48 de l'édition "Le Pavillon noir", Paris 1946).

* mépris de la liberté, surtout en temps
* de guerre, et le régime de la "Libération"
* en 1944, aura commencé par emplir
* les prisons et les camps de 300'000 Français.
* Il n'en reste pas moins que le fascisme
* aura eu à son passif une dictature
* policière souvent lourde. Cinq ans après
* la guerre d'Espagne, les camps d'internement
* sont encore pleins chez Franco, et cela
* a eu beau être excusé ou expliqué par les
* menaces constantes de renouveau de la
* guerre, un tel état de choses n'est pas
* moins incompatible avec un apaisement.

* Je veux donc être franc avec le fascisme,
* dire ce que nous ne savions peut-être
* pas avant la guerre, parler de cette
* nostalgie de la liberté que le tête-à-tête
* avec lui nous a donnée. Mais il n'en
* reste pas moins que sa poésie extraordinaire
* est proche de nous, et qu'il demeure
* la vérité la plus exaltante du
* XXe siècle, celle qui lui aura donné
* sa couleur. Ce que nous lui reprochons
* par souci de la vérité vient tantôt
* d'insuffisances nationales, tantôt
* d'erreurs passagères, tantôt de conditions
* de vie difficiles, tantôt de la guerre
* elle-même (et dans ce cas les démocraties
* ont commis les mêmes erreurs, si erreurs
* il y a). Mais sa chaleur, sa grandeur,
* son feu merveilleux, c'est ce qui lui
* appartient. Un camp de jeunesse dans
* la nuit, l'impression de faire corps
* avec sa nation tout entière, l'inscription
* à la suite des héros, et des saints du
* passé, une fête totalitaire, ce sont là
* des éléments de la poésie fasciste, c'est
* ce qui aura fait la folie et la sagesse
* de notre âge, c'est, j'en suis sûr, ce
* que la jeunesse, dans vingt ans, oubliera
* des tares et des erreurs, regardera avec
* une sombre envie et une nostalgie
* inguérissable.

* * *

* ARAGON applaudit...

* LE PRECIS DE LITTERATURE FRANCAISE du
* XXe siècle de Jacques Robichez rappelle
* (Page 303) que "membre du Comité national
* des Ecrivains, chargé d'épurer les Lettres,
* Aragon exerça pendant quelques années
* le rôle de commissaire du peuple aux
* Arts et Lettres et de suprême censeur
* (atavisme, sans doute, puisque son père,
* Andrieux, avait été préfet de police),
* ce qui l'amena à interdire de publication
* des confrères bien plus importants que
* lui, comme Giono, Montherlant, Céline,
* Jouhandeau, qui n'avaient pas eu l'habileté,
* ou les moyens, ou le courage de publier
* sur deux fronts. Aragon applaudit
* quand on fusilla Brasillach."

Notre 39e Assemblée générale

a fait, une fois de plus, salle comble à l'Hôtel Au Lac, à Lausanne, le 3 mai 1986.

Nos amis parisiens étaient nombreux à ce rendez-vous de l'amitié et de la fidélité; les délégations de l'Ain, de la Haute-Savoie, de Lyon et de Marseille ne manquaient pas à l'appel. Albert Eidel nous venait de Londres.

Du substantiel rapport du Président, nous relevons que 68 nouveaux membres nous ont rejoints en 1984 à l'appel de Jean Galland, André Garnier, Albert Eidel et de la presse amie.

Pierre Favre rend hommage à :

- Bernard del Socorro, qui met la dernière main à une bibliographie du BULLETIN des ARB, instrument indispensable aux études et recherches sur l'oeuvre de Robert Brasillach;
- "Aramis", qui nous offre le beau portrait inédit qui orne la dernière page de la couverture du n° 31 des CAHIERS;
- Ketty Dalla Valle, qui vient de publier une impeccable traduction italienne de COMME LE TEMPS PASSE;
- Jean Madiran, qui réédite son BRASILLACH aux Nouvelles Editions latines;
- Peter Tame, dont la thèse, qui lui valut le Prix Robert Brasillach, va paraître chez le même éditeur.

Après LA CONQUERANTE, Plon vient de rééditer LES SEPT COULEURS.

Quant au PRIX ROBERT BRASILLACH, il a pu récompenser 15 travaux sans écorner le fonds initial; il lui faudrait recevoir un minimum de fr.s. 1'500.- par année pour maintenir la dotation mais les souscripteurs réguliers ne sont plus qu'une poignée en Belgique, en Suisse et aux Etats-Unis.

La partie oratoire était particulièrement riche et captivante. Après Massime Patané, qui nous a parlé excellemment du rayonnement de l'oeuvre de Robert Brasillach en Italie, présentant du même coup la belle traduction de Ketty Dalla Valle (la ruota del tempo), Peter Tame, Prix R.B. et professeur à l'Université de Belfast dit comment l'auteur et ses traductions sont reçus en Angleterre.

Cécile Dugas, brillamment, situe le juste place de Robert Brasillach dans la littérature du XXe siècle.

* Il appartenait à Maurice Bardèche de conclure; il le fit merveilleusement en insistant sur l'importance des thèses et mémoires pour le retour de Robert Brasillach dans le programme des universités françaises. C'est, paradoxalement, chose faite au Canada, aux Etats-Unis, et en Australie comme dans le domaine méditerranéen.

* En fin de séance, Pierre Favre eut la joie de proclamer

* Florence Brière Loth
* PRIX ROBERT BRASILLACH 1986
* pour son livre

* ROBERT BRASILLACH ET LE MYSTERE DE LA MORT,

* paru aux Editions du Cèdre, à Paris.
* Cécile Dugas et Robert Poulet présentent cette oeuvre dans le n° 31 des CAHIERS.

* Jean-Philippe Chenux (Gazette de Lausanne)
* Roger Pache (Journal de Payerne)
* Patrice Rossel (Nouvelle Revue de Lausanne)
* et le quotidien PRESENT ont rendu objectivement compte de la journée. E.E.

* P.S. Prévus pour le n° 32 et renvoyés au
* 33 pour les raisons énoncées dans notre
* éditorial, les travaux de M. Patané, P.
* Tame et C. Dugas, ainsi qu'une intéressante
* étude de M.-L. Parker sur le nombre 7 dans
* l'oeuvre de Robert Brasillach, peuvent être
* photocopiés à l'intention de ceux qui
* désireraient en disposer plus tôt (envoyer
* F.f.100.- ou F.s.20.- s.v.p.).

* Notre ami Claude Wehrli a publié le
* Deuxième volume (NOS 82-117 des textes
* littéraires et documentaires LES PYPYRUS DE
* GENEVE à la Bibliothèque publique et
* universitaire. Ce volume contient 36 papyrus
* aussi bien littéraires que documentaires,
* qui s'échelonnent du XIe siècle avant J.C.
* au IIIe siècle après Jésus-Christ.
* 80 ans nous séparent de la publication du
* tome premier. Claude Wehrli, après les
* Prof. Jules Nicole et Victor Martin, a
* présidé à l'identification et à la trans-
* cription dès février 1964.

* Dix-neuf documents sont inédits; ceux qui
* ont paru précédemment ont fait l'objet
* d'une révision attentive. Destiné en pre-
* mier lieu aux papyrologues, l'ouvrage
* s'adresse également aux non-hellénistes.
* Un volume de 172 p, s/couverture laminée,
* 16 x 24, imprimé en caractères Garamond
* 11/11, suivi de 37 planches photographi-
* qués reproduisant l'ensemble des pièces
* publiées, avec un frontispice et deux
* index, F.s. 80.-.

* Commandes : Bibliothèque publique et uni-
* versit. Les Bastions, CH 1211 GENEVE 4.

Un nouveau livre de
Maurice BARDECHE

Louis-Ferdinand CELINE

que l'éditeur (La table ronde,
40, rue du Bac, Paris 7e)
présente ainsi :

Cette biographie vivante et pittoresque
rejette à la fois le portrait d'un éner-
gumène inconscient et l'image plus élaborée
d'un Céline révolté. Etablie d'après
des documents nouveaux, elle montre un
Céline inattendu, plus humain et plus
dramatique. Elle est illustrée par une
présentation de son oeuvre qui refuse
de réduire l'originalité de Céline à
l'invention d'un certain langage, à la
truculence ou au mouvement de la phrase.
Cette oeuvre mérite d'être soumise à un
jugement plus complet. Peut-on le pronon-
cer impartialement malgré les passions
que son nom soulève encore ?

Cet essai propose, en réponse à cette
question, une interprétation sans com-
plaisance qui cherche à restituer à Cé-
line son véritable visage et sa place au
delà des préventions politiques ou du
conformisme littéraire.

Grand critique, Maurice Bardèche est déjà
l'auteur d'un Balzac, d'un Stendhal ro-
mancier, d'un Marcel Proust romancier

et de l'Oeuvre de Flaubert.

* Le tome II des MEMOIRES
* (1946-1958) de Jacques ISORNI
* a paru aux Editions Robert Laffont.
* Robert BRASILLACH
* est cité en pages 16, 94, 96, 105,
* 109, 113, 137, 155, 169, 199, 200,
* 203, 295, 296, 367 et 408.
* Ces textes seront repris dans no-
* tre CAHIER n° 33.
* Un témoignage tour à tour ironique,
* narratif, polémique et toujours
* évocateur et observateur scrupu-
* leux.
* Un livre bouleversant.
* A lire sans tarder.
* Le chapitre du Tome I, consacré
* plus particulièrement à Robert
* Brasillach, figure en pages 2 à
* 58 du n° 30 des CAHIERS DES AMIS
* DE ROBERT BRASILLACH.

* Nouveaux Cathares pour Monséгур

Depuis longtemps épuisé, ce beau
livre de Saint-Loup vient d'être
réédité par "Les Presses de la
Cité" en même temps que LA NUIT
COMMENCE AU CAP HORN.

* Les NOUVELLES EDITIONS LATINES
* annoncent :

* LA MYSTIQUE DU FASCISME dans l'oeu-
* vre de Robert Brasillach
* Préface de Maurice Bardèche

* et présentent ainsi ce livre de
* PETER TAME

* Prix Robert Brasillach 1980.

* L'étude du fascisme de Robert Brasillach
* est l'oeuvre d'un universitaire anglais,
* actuellement titulaire de la chaire de
* littérature française à l'Université
* royale de Belfast. Cette étude est celle
* d'un homme qui n'est ni un apologiste ni
* un partisan, mais qui, par son âge et sa
* nationalité, n'a pas été engagé dans les
* discordes politiques provoquées par la
* Deuxième Guerre mondiale. L'examen de
* l'oeuvre de Robert Brasillach l'a con-
* duit à cette conclusion que le fascisme
* n'a pas été pour Brasillach une doctrine
* politique, mais une attitude devant la
* vie. Dans l'idéal des fascistes, Brasil-
* lach était sensible à des qualités hu-
* maines, le courage, la discipline, la fi-
* délité, le sacrifice. L'auteur montre, en
* revanche, combien il était indifférent
* aux doctrines, celle du fascisme italien
* aussi bien que celle du national-socia-
* lisme. Il n'a connu des expériences fas-
* cistes que l'énergie et la force qu'elles
* ont données à leur peuple. Sa position
* politique pendant la période de l'occupa-
* tion n'a pas été celle d'un idéologue,
* elle lui a été dictée par les circonstan-
* ces, ou, du moins, par ce qu'il connais-
* sait des circonstances. L'auteur conclut
* que Robert Brasillach a vu surtout dans
* la réconciliation franco-allemande un
* moyen de servir son pays dans une pério-
* de tragique en même temps qu'une politi-
* que nécessaire à la défense de l'Europe
* dans l'avenir.

* L'ouvrage comprend une biographie
* et une importante Bibliographie.
* (Nouvelles éditions latines,
* 1, rue Palatine - 75006 Paris)

* Il nous a paru important de citer
* à cette occasion les pages de la
* LETTRE A UN SOLDAT DE LA CLASSE 60
* où R.B. parle de son "fascisme".
* Ce texte commence en première pa-
* ge du présent Bulletin et suit en
* page 2.

* { Va paraître à LA PENSÉE UNIVERSELLE
* { Robert BRASILLACH, MAITRE DE L'EVASION
* { par Marie-Luce Parker
* { Prix R. Brasillach 1984 (256 pp, 90 Ff.)

LA PAGE DU TRESORIER

Cotisation 1987 :	Fs. 40.- / Ff. 90.- / Fb. 900.-
(à doubler si vous désirez un cahier 32 numéroté)	
Adhérents d'outre-mer :	Fs. 50.- / Ff. 120.- / Fb. 1200.-
Nous vous saurions gré de vous en acquitter sans attendre le rappel.	

Livres et disque disponibles

Cahiers 1, 2 et 3	épuisés
Cahiers ARB 4 à 31	Fs. 21.- / Ff. 66.- / Fb. 660.- 1'ex.
Série de cahiers 4 à 25	Fs. 120.- / Ff. 460.- / Fb. 4600.- + port Prix spécial pour adhérents seulement.
20 lettres inédites	de R. Brasillach, tirage ARB numéroté Fs. 25.- / Ff. 80.- / Fb. 800.-
Poèmes de Fresnes (disque)	de R. Brasillach, dits par Pierre Fresnay Fs. 25.- / Ff. 80.- / Fb. 800.-

Après
Le Paris de Balzac et
Victor Hugo et le snobisme
révolutionnaire
 LE CERCLE DE L'INEDIT FRANCAIS
 (B.P. n° 236.16, 75765 Paris, Cedex 16)
 publie sous le titre "Montherlant entre
les hommes et les femmes"
trois inédits de Robert Brasillach
 - Montherlant : l'héritier de Barrès
 "Les Célibataires" : un roman balzacien
 "Les Jeunes filles" : une gloire de mauvais aloi
 "L'équinocxe de septembre", journal de mobilisation
 - "Montherlant : un hobereau des lettres"
 suivi de
Deux lettres de Robert Brasillach
à Henry de Montherlant

Préface de Pierre Sipriot.

Cette plaquette de 36 pages a été tirée à 80 exemplaires sur vélin pur chiffon à la cuve, numérotés de 1 à 80 (70 Ff.); 400 exemplaires sur papier vergé numérotés de 81 à 481 (130 Ff.).

Pour des raisons pratiques, nos amis sont priés d'adresser leurs commandes directement à l'éditeur, sans tarder.

 * COLLECTION DU BULLETIN DES A.R.B. *
 * (NOS 1 à 90) Fs. 100.- Ff. 400.- *
 * Exemplaires isolés : *
 * Fs. 2.50, Ff. 10.- *
 * (port compris) *

* Le Cercle de l'Inédit
 * publie, en outre :
 * Corrida de Toros
 * d'Henry de Montherlant
 * (27 pp, même justification
 * (120 et 160 Ff.)
 * Le président dispose encore de cinq
 * exemplaires de Victor Hugo et le snobisme
 * révolutionnaire.
 * Les intéressés sont priés de lui verser
 * Ff. 100.- avec leur commande.
 * (C.P. 2755, CH 1002 Lausanne).
 * OEUVRES COMPLETES DE
 * ROBERT BRASILLACH
 * Occasions rares
 * De Belgique, on nous offre :
 * A vendre :
 * "Oeuvres complètes" de Robert Brasillach
 * Editions : Club de l'honnête homme, Paris, 1963.
 * 12 volumes in-8 reliés cuir bleu basane,
 * plats ornés de filets dorés (reliure de
 * l'éditeur). Un des 3600 exemplaires sur
 * papier bouffant. Excellent état.
 * Aucune inscription, ni notes sur les
 * pages. Prix : Fb. 32'000.- / Ff. 5'000.-
 * Fs. 1'300.-. Frais de port éventuels
 * à charge de l'acheteur.
 * De Nice et réservée à un acheteur fran-
 * çais : la même collection à Ff. 4'500.-.
 * Que les amateurs se hâtent : l'aubaine
 * est rarissime.
 * Ecrire au Président
 * qui transmettra.

LES LIVRES DE NOS AMIS

Le n° 32 des CAHIERS DE L'ALLIANCE CULTURELLE ROMANDE que préside notre amie Marguerite Weber-Perret, est un superbe volume de 168 pages consacré aux Musées de la Suisse romande.

Après un éditorial de Pierre Favre, et une introduction de Claude Lapaire, chacun des 194 musées de Suisse romande est présenté par ses animateurs.

Notre ami Georges Jaccottet a collaboré à ce bel album illustré. (A.C.R., 7, ch. des Bains, CH 1009 PULLY).

* Henry Coston
Partis, journaux et hommes politiques d'aujourd'hui.

C'est une histoire monumentale, véridique et très exacte des mouvements politiques (et principalement nationalistes) d'avant-guerre, de l'occupation et de l'après-guerre avec dates, noms, (plus de 10'000). En même temps que cet ouvrage remarquable, il faut consulter le magnifique album de Fransi Bergeron et Ph. Vilgier "Les droites nationalistes sous la IIIe République"; on y retrouve, en 380 images et illustrations, la plupart des hommes et mouvements répertoriés dans le livre d'Henry Coston. (Diffusion de la Pensée française, Chiré-en-Montreuil).

* Léon Bloy ou le Pont sur l'abîme
Jacques Vlier
publié, aux Editions Téquil, une étude remarquable sur le plus grand pamphlétaire chrétien d'avant la guerre de 1914-1918. Un livre passionnant.

* Tout l'esprit de Jules Renard
Auteur de "Tout l'esprit français", du "Dictionnaire des pensées les plus drôles", Jean Delacour publie chez Jacques Gaucher (98, rue de Vaugirard, Paris) 4200 citations de Jules Renard, d'Abeille à Zébu.

C'est de l'intégralité de l'oeuvre de Jules Renard que Jean Delacour a extrait la substantifique moëlle, où se reflètent l'eclectisme d'inspiration et la parfaite maîtrise de style d'un écrivain parmi les plus grands et d'un moraliste, portraitiste, peintre de la nature et ami des bêtes, sans oublier l'humoriste.

* Un nouveau roman de Michel Mourlet
Les filles de l'eau
* Cette troisième "Chronique de Patrice Dumby" ne se raconte pas. Il faut la lire et la savourer.
* Michel Mourlet la résume ainsi :
* "Je me suis attaché à provoquer des interférences, des dissonances entre une certaine futilité et une certaine gravité, entre ce qui semble négligeable, frivole, agaçant par cela même, et ce tout constituant la comédie de l'existence."
* (LA TABLE RONDE).

* Au Rotary Club de Genève, Roland Bucher a lu, le 25 mars 1985, après une présentation de l'auteur, deux pages admirables des SEPT COULEURS.
* R. Bucher a eu l'idée merveilleuse de consigner pour ses amis dans une plaquette (D'un été à l'autre ou des mardis de soleil), avec ses propres réflexions et observations, les textes littéraires cités les cinquante-deux mardis de sa présidence.

* Robert Le Vigan, le mal aimé du Cinéma
suivi des confessions du comédien
Hervé Le Boterf
* nous donne sous ce titre un livre bouleversant.

* Comme l'a écrit l'auteur, "il était temps de rendre justice à ce comédien d'exception tant apprécié de Duvivier, Renoir, Gance, Carné, Christian Jaque et Becker, qui lui permirent de faire des créations admirables dans "La Bandera", "Quai des Brumes", "Les disparus de Saint-Agil", "Goupi mains rouges", etc.

* L'ouvrage est le fruit d'une correspondance échangée pendant sept ans entre le comédien, retiré en Argentine, et H. Le Boterf. C'est donc Le Vigan qui s'exprime le plus souvent, parlant de Dieu, de la maladie, de la mort, de l'exil, de l'amitié, du spectacle.

* En couverture, un beau portrait de l'acteur (16 pages de photos et documents).

* Pierre Dudan est présent aussi dans ce beau livre.
* (Editions FRANCE-EMPIRE, 68, rue J.J. Rousseau, 75001 Paris).

* Sur le livre de Jean Rimelze
"Maman-Paradis ou l'Inconnu de Hollande"
* (Editions Cèla, 11 av. Gambetta, F - 94600, Cholsy-le-Roy) ASPECTS DE LA FRANCE écrit :
* Jean Rimelze est un ami qui pense bien, clair et droit. Ajoutons qu'il écrit juste et dans une langue sans défaut. Espérons de lui un autre roman plus long, avec les mêmes qualités d'analyse des caractères.

ROBERT BRASILLACH DANS LA PRESSE ET LES LIVRES

* Chardonne, Brasillach, Barbezieux

Jean Marignac conte (Ecrits de Paris, mars 1984) la mésaventure de la municipalité de Barbezieux décidant, socialistes compris, de donner le nom de Jacques Chardonne à un établissement de la ville : "Las... c'était sans compter un quarteron de pédagogues qui enseignent dans ce collège et qui hurlèrent au "fachisme" renaissant. Dame : Chardonne était un ami de Brasillach et de Drieu La Rochelle, et il a effectué un voyage en Allemagne pendant la guerre."

Si l'amitié des deux écrivains ne peut que les honorer - et nous sommes nombreux à les admirer tous les deux - la vérité nous appelle à noter ceci :

A ma demande de participer à nos Hommages à Robert Brasillach, (1965) Jacques Chardonne a répondu : "... J'admire les poèmes de Robert Brasillach, et sa prose quelquefois; mais nous n'êtes pas du tout amis. Il ne me l'a pas caché, moi non plus. Ce ne sont pas là des précédents très favorables pour les pages que vous me demandez. Je ne pourrai les écrire : Sur une tombe, il ne faut que des fleurs."

J'ai publié cette réponse (p. 399) et prié Jacques Chardonne de la dédicacer sur mon exemplaire, ce qu'il fit volontiers. Son ambassadeur était la chère Ginette Guitard-Auviste : "A Pierre Favre, qui demande trop : la vérité. Elle est bien au-dessus de notre portée. Cordial souvenir de Jacques Chardonne."

Proposons un titre pour les misérables "pédagogues" : Les menteurs de Barbezieux".

P.F.

* Lu dans le n° 25 de TOTALITE/Révolution et Traditions (Eté 1986) un article consacré aux quatre derniers livres de Robert Brasillach réédités par PLON ("Des livres, roue de la vie").

Au sommaire de la revue, sur le thème "une élite de survie pour renaître", des textes de Julius Evola, Georges Gondinet, Faust Bradesco, Gérard Boulanger, Rinaldi Massi et d'excellentes

"Notes de lecture".

(PARDES, 9, rue Jules Dumesnil, F - 45930 Puiseaux).

* Robert Spielier et ses lectures

RIVAROL a soumis les députés F.N. au fameux questionnaire de Marcel Proust. Le 25 juillet 1986, c'était le tour de Robert Spielier, député et conseiller général du Bas-Rhin.

- Vos poètes préférés ?
 - Baudelaire, Rictus, Brasillach.
 - Vos auteurs préférés en prose ?
 - Rebatet, Brasillach, Déon, Montherlant, Céline, Huysmans.
- (Il y en aura eu au moins un) !)

* Lu dans ELEMENTS pour la Civilisation européenne (automne 1986, n° 60)

un entretien avec Mircea Eliade, par Alain de Benoist. La revanche du futurisme (G. Accame) 1914 :

le complot contre la paix ("Le traquenard de Sarajevo et un remarquable éloge de Raymond Abellio ("Une intelligence suprême") par Dominique Pradelle, suivi de Cinq lettres de Raymond Abellio à Alain de Benoist.

(ELEMENTS, 13, rue Charles Lecocq, 75737, Paris Cedex 15).

Raymond Abellio a collaboré à notre LIVRE D'HOMMAGES (pp 19-21).

Sur l'exemplaire personnel de notre Président, il a signé cette dédicace : "Pour Pierre Favre, en souvenir de mon "exil vaudois" et de ces journées de Genève, où naquit notre amitié."

* Au sommaire du n° 50/1986 d'ALTAÏR, poésie et tradition. Jean-Pierre Hamblenne, B.P. 1446, B-1420 Braine-L'Alleud) : René E. Cornand, Daniel Debraudenghien, J.P. Hamblenne, Liliane Korvih-Piotrowski, Félix Léon, etc.

* A propos des 4 volumes de Mémoires de Willy de Spens (La Table ronde) et particulièrement de La loi des Vainqueurs, il faut lire l'excellente analyse de Cosme-Damien (Willy de Spens mémorialiste de l'Occupation) dans ECRITS DE PARIS (juin 1986, pp 63-69).

* Le n° 59 (Automne 1986) de LA PASSERELLE, la toujours excellente "revue littéraire à sens unique en réaction contre une certaine politique de l'édition", de Pierre Béarn, avec : Le Hors-d'oeuvre de l'Absurde, "Démence (4 poèmes), l'érotisme dans la poésie féminine, Une heure avec Jean Giono, et le fameux "ramasse-miettes". (60, rue Monsieur-le-Prince, Paris VIe).

LES LIVRES DE NOS AMIS

* D'Henri Bosco à Noël Vesper

Conservateur du Château de Lourmarin, notre fidèle et précieux ami Willy-Paul Romain a préfacé une belle édition à tirage limité des Lettres à Noël Vesper (1923-1941).

"Ces lettres ont une histoire. Voici quarante-deux ans, lors du pillage de la maison de N. Vesper, elles avaient disparu", écrit Claude Girault dans son impeccable introduction : "tous ces papiers ont été miraculeusement retrouvés par un antiquaire qui les a généreusement remis à Willy-Paul Romain".

* W.P. Romain nous a offert un merveilleux petit livre de Noël Vesper, LE SENS ET L'ESPRIT DE LA TERRE. (Les Terrasses de Lourmarin de Provence).

* DISMAS (Rue Arsène Maton 19, B-1302 Dion-Valmont) présente DEMAIN LA CHRETIENNE par Dom Gérard, Moine bénédictin. La préface est de notre ami Gustave Thibon.

* Dans le n° 117 (janvier-février 1986) de LECTURE ET TRADITION, consacré principalement à la XV^e Journée chouanne, un bel article de Jean-Paul Roudeau sur CORNEILLE, de Robert Brasillach (pp 37-39).

Dans le n° 118 (mars-avril 1986), (Liautey) Cécile Dugas fait l'éloge du BRASILLACH de Jean Madiran (pp 27-28) et du n° 3 des CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH (Lecture et Tradition, Chiré-en-Montreuil, F - 86190, Vouillé).

* DISMAS vient de rééditer le célèbre ouvrage de Louis Veuillot, L'ILLUSION LIBERALE, avec une préface de Jacques Ploncard d'Assac (100 pp, 448 Fb/71 Ff.)

Le système de trahison

Sous ce titre, Eric Werner, auteur de deux livres essentiels (De la violence au totalitarisme et Mystique et politique, publie une manière de pamphlet "en guise d'avertissement".

Eric Werner perce à jour et démontre avec une lucidité impitoyable les mécanismes et le processus de la trahison, qui a désormais pignon sur rue.

C'est elle qui dit
le bien et le mal
le beau et le laid.

* A lire d'urgence et à méditer
(L'Age d'homme, Lausanne)

* * Pour présenter les 5 tomes de LES RESPONSABILITES DES DYNASTIES BOURGEOISES,

* d'Emmanuel Beau de Loménie,
* le Bulletin des Editions de Chiré
* (n° 12, août 1986) cite la critique du
* premier volume par Robert Brasillach
* dans LE PETIT PARISIEN du 20 sept. 1943,
* extraite de l'ouvrage de Gérard Sthème
* de Jubécourt : "La Chronique littéraire
* de Robert Brasillach dans "Le Petit Parisien".

* On peut obtenir les cinq tomes du livre
* de Beau de Loménie (450 Ff) et le volume
* de Gérard Sthème de Jubécourt (102.70)
* aux Editions de Chiré, Chiré-en-Montreuil,
* F - 86190, Vouillé.

* * Une honteuse exploitation des esprits et des porte-monnaie ?

* Sous ce titre, Jean-François Mayer publie
* un livre amplement documenté résumant ses
* recherches sur les débuts dramatiques de
* l'Armée du Salut et les réactions d'au-
* jourd'hui sur les nouvelles sectes.
* Lecture passionnante par les comparai-
* sons qu'elle suscite pour tous ceux
* qu'intéresse le problème des minorités.
* Ce dossier bouscule des stéréotypes
* bien ancrés. (Les Trois Nornes, C.P. 83,
* 1700 Fribourg ou B.P. 47, F - 45390
* Puiseaux).

* * Dans TOUT SUR TOUT

* Petit dictionnaire de l'insolite

* édité par France-Loisirs (123, Bd de
* Grenelle, Paris, en 1986), on peut lire,
* sous la rubrique PRISONS (p. 152), après
* "La Ballade des pendus", de François
* Villon, "Comme dans un dernier rayon",
* d'André Chénier, "Politique", de Nerval
* et le fameux poème d'Apollinaire, soup-
* çonné d'avoir volé "La Joconde", Bijoux
* de Robert Brasillach.

* Comme l'écrit l'auteur : "Il arrive
* parfois qu'on emprisonne le poète,
* qu'on l'enchaîne et qu'on le tue.
* Pourtant, personne ne peut lui interdi-
* re de chanter, et les plus épais cachots
* ne peuvent empêcher sa voix de parvenir
* jusqu'à nous. Les geôliers qui le gardent,
* les bourreaux qui le torturent mourront
* oubliés. La gloire du poète vaincu, hu-
* milié, emprisonné, c'est de vivre éter-
* nellement dans les mémoires."

REVUES AMIES

Dans le n° de juillet-août 1986, d'ECRITS DE PARIS, un émouvant ADIEU A JEAN PLYEBER et, sous le titre Témoignages étrangers, ce texte en fin d'article :

Notons, pour finir, que l'œuvre de Robert Brasillach, ce grand écrivain de la jeunesse, sacrifié sur l'autel de la haine, est traduit en italien. Après "Les Sept Couleurs" (Clarrapico, édit.), "Lettre à un soldat de la classe soixante" (Volpe, édit.), "Poèmes de Fresnes" (Aurora, édit.), "Chénier" (Schelwiller, édit.), vient de paraître "La Ruota del tempo" (Comme le temps passe !) aux Editions "Sette Colori" Vibo Valentia.

Giuseppa PATANE

En italien chez l'auteur, Via Dignaro d'Istria 73, 00177 Rome.

Au sommaire du COURRIER BALZACIEN (N° 24, juillet 1986) : Balzac et la sculpture Rodin et la statue de Balzac. Lettre inédite de Balzac à Philarète Chasles. (Le Courrier balzacien, 45, rue de l'Abbé Grégoire, 75006 Paris).

Les n°s 8 et 10 du bulletin "Les Amis de Paul Déroulède" annoncent plusieurs rééditions de l'œuvre et donnent la cote bibliophilique de ses livres. (2 pages en bibliographie). On peut y lire "La IIIe République, paradis des duellistes", par Francis Bergeron. (Les Amis de Paul Déroulède, M. J.P. Hamblenne, B.P. 1446, B - 1420 Braine-l'Alleud).

Le n° 13 du BULLETIN DU CLUB A. de CHATEAUBRIANT illustré par Constant le Breton présente :

Monsieur des Lourdines en se référant au beau livre de notre ami L.A. Maugendre (Alphonse de Chateaubriant, dossier politique et littéraire, aux Editions André Bonne 1977).

Lu dans le Bulletin n° 14 un touchant "In memoriam Robert Brasillach" relatant le dépôt d'une gerbe au cimetière de Charonne, sur la tombe de R. Brasillach, le 6 février 1986.

Orné d'un dessin au fusain d'A. de Chateaubriant, le Bulletin n° 16 s'ouvre sur "La création littéraire" (réponse de l'auteur de "Monsieur des Lourdines" à Frédéric Lefèvre (NOUVELLES LITTERAIRES 1924).

Abonnements :
M. Franck Peyrot, B.P. 350,
F - 75868, Paris Cedex 16.

LES PRIX LITTERAIRES

Henri Servien

a reçu le Prix 1986 de l'Union des Intellectuels Indépendants pour sa PETITE HISTOIRE DES COLONIES ET DES MISSIONS FRANCAISES (Editions de Chiré), présenté dans notre BULLETIN n° 93.

Notre ami Jean Raspail est lauréat du Prix Chateaubriant 1986, pour l'ensemble de son œuvre. Mais c'est particulièrement son admirable "Qui se souvient des hommes ?" que le jury entendait distinguer.

* Le Grand Prix de Prose de l'académie des Jeux floraux de Toulouse a été décerné à notre regretté Raymond Abellio, pour son roman Visages immobiles (Coll blanche, Gallimard) et l'ensemble de son œuvre.

René Cornand

publie aux Editions de Saint-Germain-des-Prés (68, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris) de très émouvants Poèmes d'exil. A lire par toutes les victimes de toutes les injustices. (130 pp. 90 Ff.)

* Les Modérés *
* Le livre, redevenu d'une brûlante actualité, d'Abel Bonnard (1936) vient d'être heureusement réédité au Livre-Club du Labyrinthe, 13, rue Charles Lecocq, 75016 Paris, avec une brillante préface d'Olivier Mathieu, qui prépare la première biographie consacrée à l'auteur. *

* Notre ami James Duret a réuni un impeccable "Florilège", encore inédit, au souvenir d'Abel Bonnard. *
* Il y cite cette appréciation de Robert Brasillach : *

* On lit avec le plus vif plaisir ce livre à la fois mesuré et passionné que vient de publier M. Abel Bonnard sous le titre Les Modérés. Il doit faire partie d'une série intitulée le Drame du présent, et à chaque instant, en effet, il déborde son thème primitif. Loin d'être une monographie consacrée à une espèce électorale, il abonde en vues pénétrantes sur la France, sur la Troisième République et sur l'Ancien Régime, et sur la nature des hommes. C'est un livre de moraliste, et on ne s'étonnera pas que ce soit un livre sévère pour ceux qu'il décrit. *

LES LIVRES DE NOS AMIS

Un inédit de Paul Morand

Les extravagants

Il s'agit du tout premier roman de Paul Morand, dont un manuscrit, qu'on croyait détruit, a été retrouvé en 1978 aux Etats-Unis. (Gallimard)

* Propos d'un rétrograde

par Pierre Weité

Un volume de 223 pp illustrées par Beuville, Ff 65 chez D.P.F. Chiré-en-Montreuil, F - 86190, Vouillé.

Qui mieux que M. Jacques Perret eût pu préfacier ce recueil, présenté comme un dictionnaire, de A. à Z, d'Aaron à Zabrus ? L'auteur, connu seulement jusqu'ici pour des récits de chasses et de voyages, est un esprit jumeau de celui de l'auteur du "Caporal épinglé", mieux serait de dire : de l'auteur de "Cheveux sur la Soupe", résolument Mérovingien, ainsi qu'il aime à se proclamer. M. Weité doit, d'ailleurs, déplorer qu'il n'y ait aucune dynastie antérieure à Clodion le Chevelu pour pouvoir s'en réclamer et affirmer ainsi qu'il est le plus rétrograde.

* Une nouvelle édition de L'enquête sur la monarchie de Charles Maurras

Préface de Marcel Jullian.

Ce livre introuvable depuis 40 ans. Pour savoir de quoi l'on parle et éviter les contre-sens, voici l'oeuvre décisive du dernier grand penseur politique français. 782 pp, Ff 225, aux Editions du Porte-Glaive, \$0, rue Chardin, 75016 Paris.

* MAURRAS par Pierre Pascal

Un vol. 21 x 27, 408 pp, couverture cartonnée, 104 documents photographiques, dont la tombe de Robert Brasillach, Ff 350 (En édition numérotée sous jaquette 700), portrait en couleur de Charles Maurras. (Edit. de Chiré, D.P.F. Chiré-en-Montreuil F - 86190 Vouillé).

L'auteur a dirigé de 1933 à 1939 les Editions du Trident et la revue Eurydice proches de l'Action Française. Il nous offre aujourd'hui ses souvenirs maurrasiens sous forme d'un pur joyau de 175 sonnets commentés par des notes dont un des premiers lecteurs a pu dire qu'elles forment un "amas prodigieux où l'on se trouve pris, captivé, remué, retourné".

Ajoutons une préface d'un haut niveau littéraire et les documents photographiques eux-mêmes décrits d'une façon exceptionnelle et vous pouvez imaginer ainsi une oeuvre dont l'Abbé de Nantes

* Alain Sanders écrit dans PRESENT :
* "Monument qui se referme sur la sépulture de Robert Brasillach et au sortir duquel nous n'avons qu'une seule envie : recommander la visite plus minutieusement encore, en nous arrêtant longuement ici et là, en revenant inlassablement sur ces images, ces textes, ces vers, ces documents... Il est de ces lieux où souffle l'esprit. Il est de ces livres qui marquent leur époque. En 1953 paraissait un "conte infernal" de Maurras "Pascal puni". Aujourd'hui, grâce à notre ami Auguy et à un autre Pascal, prénommé Pierre - un prénom de bâtisseur - nous avons le plus beau des cadeaux : un Maurras récompensé".

* D'Yves Chiron, dans ECRITS DE PARIS
(octobre 1986)

Pour de jeunes lecteurs (comme c'est mon cas), la reproduction de textes anciens consacrés à Maurras est d'un grand intérêt, tel le récit par Brasillach de sa visite à Maurras emprisonné pour crime de lèse-Léon Blum, texte paru en 1937 dans CANDIDE, ou encore de Jean Pleyber paru dans RIVAROL au lendemain de la mort de Maurras, "le plus bel hommage funèbre" qui lui ait été rendu selon Pierre Pascal.

* Où trouver le CORNEILLE de Robert Brasillach et les Lettres écrites en prison ?

Les Editions de Chiré les annoncent dans leur dernière sélection :

* BRASILLACH Robert - Corneille.

(cartonné 355 pp, Ff 49)

* Lettres écrites en prison, octobre 1944-février 1975 (225 pp, Ff 60).

* Extraits du PRECIS DE LITTERATURE

(du XXe siècle, de Jacques Robichez, Puf 1986)

* "Marcel Aymé fut de ces rares écrivains qui ne purent jamais approuver qu'on fusillât Brasillach pour délit d'opinion." (p. 305)

* "Anouilh eut le courage de faire circuler parmi les écrivains une pétition demandant la grâce de Brasillach. Il eut l'occasion de toucher de près la lâcheté humaine. Il ne faut donc pas oublier qu'à l'arrière-fond de son théâtre, il y a, outre les pénibles expériences personnelles de l'enfance, le cadavre d'un jeune écrivain fusillé pour délit d'opinion". (p. 337).

a dit qu'elle était "monumentale". Il sera impossible de ne pas tenir compte d'un tel ouvrage dans l'histoire littéraire de notre XXe siècle.

Billet belge

UNE PETITE MERVEILLE

par Jean DEVYVER

De notre fidèle ami de Ransart, Roger Wauthion, nous recevons une lettre charmante dont extrayons un passage fort sympathique :

"Le Cahier 31 "Portraits" est - comme les précédents - une petite merveille. Quelle meilleure approche de l'oeuvre de Robert Brasillach que ces fameux "Cahiers".

Cette entreprise : avoir tenu à bout de bras l'Association des A.R.B. et en avoir fait une source intarissable d'une richesse culturelle incomparable justifie pleinement une vie.

Les promoteurs de l'Association qui, d'ailleurs, sont toujours aux commandes, ont entrepris et accompli une oeuvre gigantesque. Il faut le dire et le répéter sans cesse.

Il fallait réhabiliter Brasillach, l'homme et son oeuvre qui enrichit le patrimoine français. Sans désespérer cependant, l'oeuvre doit être continuée et étendue car les charognards guettent toujours le moment propice pour enfoncer un coin destructeur dans l'édifice qui brille de mille feux et les empêche de dormir !

Il faudra bien qu'un jour prochain, on édite l'oeuvre journalistique politique complète de Robert Brasillach. Alain Moreau n'était-il pas disposé à ce travail, en trois volumes, si mes souvenirs sont bons ? Cela est nécessaire car on verrait alors se former, éclore et se développer une pensée politique généreuse à une époque troublée qui devait déboucher sur le plus grand cataclysme historique. Il fallait, à cette époque, prendre des risques, se battre à visière découverte. Brasillach a été jusqu'au bout de son courage et il n'a déçu personne. Ne pas publier l'ensemble des écrits politiques de Brasillach, c'est s'exposer à ce que les Ory, etc. aillent extraire des phrases "explosives" mais qui, privées de leur contexte, ne veulent plus rien dire. Ce sont ces petites phrases qui font le plus grand tort à l'Association en amenant des désabonnements. Rappelez-vous la petite phrase désastreuse du fameux Heller. Ils m'embêtent un peu, n'est-ce pas, ces intellectuels (soldats allemands donnant des leçons de patriotisme, de civisme, aux Français, aux meilleurs des Français, devrais-je dire. Ils paraissent dans les salons, visitaient les musées, assistaient aux représentations théâtrales, conversaient avec Brasillach, Drieu, Chardonne et les autres, en étaient flattés, puis, la guerre une fois terminée, leur donnaient le coup de pied de l'âne !! Que n'allaient-ils combattre au Front de l'Est, il y avait là-bas un peu plus de risque..."

Nous ajouterons que nos pensées vont particulièrement vers notre cher Président Pierre Favre, à qui nous devons, non seulement l'existence de notre Association, mais aussi et surtout son rayonnement universel. Nous savons tous combien est lourde et délicate la tâche qu'il assume avec une pugnacité et une lucidité rares. C'est pourquoi il nous incombe de l'aider dans toute la mesure de nos moyens ! Témoignons-lui notre gratitude comme il le mérite, en l'épaulant de toutes nos forces. Notre Association n'est comparable à nulle autre, si estimable soit-elle. C'était, en effet, une gageure de fonder et de faire vivre pendant quarante ans un mouvement négligé ou combattu par les "médiats" conformistes, craintifs ou haineux.

Que ce défi fut relevé par Pierre Favre est en soi un miracle renouvelé chaque jour.

J.D.

C A R N E T A.R.B.

B I E N V E N U E à :

Maïa Alonso, Vincent del Aquilla, Patrick Aubert, Henri Bassous, Rémy Bertaux d'Orgeville, Siegfried Beyer, Jacqueline Birling, Roland Bucher, Michel Castel, Henry Chabot, Charles Champetier, Pierre Chauvet, Philippe Clavel, Charles Domaudy, Brigitte de Gaalon, Georges Gourbault, Maurice Gros, Michel-Alain Guilmet, Julienne Imbert, Marie-Louise Jacob, Armand Leclercq, Shanaz Kakal, Marie-Caroline Le Pen, Michel Merlin, Jacques Novel, Marie-Sylvie Olivier, Paul Olivier, Jean-Pierre Pepin, Abbé Franck-Marie Quocex, Fabrice Rives, Jacques Saint-Pierre, Mme M.H. Schroeder, Dr Tignièrès, Claude Tostain, Jeanne-Marie Vanhoutteghen, Bertrand Mathieu.

M A R I A G E S

- Sylvie Legastelois, petite-fille de notre dévouée Line Legastelois, s'est unie à M. José TéroI le 13 septembre 1986.
- Jean Christian Pellegrin, fils de nos amis René et Renate Pellegrin, a épousé le 5 septembre 1986, Mlle Françoise Laberrigue. La messe a été célébrée en l'Eglise Saint-Martin de Chevreuse.
- Marie-Elisabeth, fille de notre ami Pierre Souville, s'est unie le 12 juillet 1986 à M. Bruno François.

N A I S S A N C E S

- * Robin Dupuis, petit-fils de nos amis Antoine et Ninon Callet-Molin, vient d'enrichir notre relève.
- * Guillaume est né le 31 octobre 1986 au foyers de nos chers Francis et Ivane Richard, à Versailles.

Nos félicitations pour ces heureux événements.

N O S D E U I L S / N O T R E S Y M P A T H I E

- + Le retour du Bulletin nous apprend le décès de Mme Paul-Aram Bazirguian, qui avait pris la relève de son mari, notre fidèle ami dès les premiers jours. A leur souvenir, nos amis reliront les pages 59 à 66 du "Livre d'hommages" (Notre témoignage), où P.A. Bazirguian magnifie notre entreprise.
- + Oncle de Mme H. Eglin-Grin, le professeur Oscar Hubscher suivait attentivement avec elle les activités des A.R.B. Il nous a quittés le 18 novembre 1986.

- * + La mort de Clara Lanzi, fondatrice du Secours de France, adhérente fidèle et généreuse, nous est un grand deuil. C'est notre membre, l'Abbé Molin, qui lui a donné la dernière bénédiction en l'Eglise Saint-Augustin, à Paris.
- * + Après Raymond Abellio, c'est encore un écrivain de qualité, Jean Plumyène, auteur du "Complexe de gauche", du "Tombeau de Staline" et des "Nations romantiques", qui nous est enlevé. Il est mort le 16 décembre 1986. A son souvenir, nos amis reliront le beau texte qu'il a écrit pour notre "Livre d'hommages" (pp 291-293).
- * + Avec Jean Pleyber (de son vrai nom Emile Grandjean) une des meilleures plumes de "Rivarol" et d'"Ecrits de Paris", nous perdons un de nos doyens et un ami de la première heure, toujours agissant pour servir l'oeuvre de Robert Brasillach. Il s'est éteint le 4 juillet 1986, à l'âge de 98 ans. Lire dans le numéro de juillet-août 86 le bel hommage d'ECRITS DE PARIS.
- * + Le Colonel honoraire Hubert Rombauts, qui fut secrétaire de la Maison militaire de Léopold III et Commandant des Palais royaux, est décédé le 28 juin 1986. C'est un grand deuil pour nos amis Jean et Alice Devyver.
- * + M. René Rancoeur, qui veille sur la collection de nos CAHIERS à la Bibliothèque nationale de France, a eu le chagrin de perdre son épouse le 10 novembre 1986.
- * + Notre ami Claude Wehrli a eu la douleur de perdre sa mère le 19 décembre 1986.

* * *

"On emmène Brasillach", crie Albertini PRESENT, du 4 janvier 1986, reprend LE JOURNAL D'UN CONDAMNE AU BAGNE, de notre ami Pierre Malo. C'est l'occasion de revivre pour le 40e anniversaire, la période du 19 janvier au 6 février 1945 et d'associer le souvenir de Robert Brasillach à celui de Georges Albertini, à qui André Garnier rend hommage dans le n° 30 de nos CAHIERS.

Nous reproduirons la page de PRESENT dans un prochain fascicule mais on pourra la lire tout de suite en la demandant à PRESENT (5, rue d'Amboise, 75002 Paris).

 * Au Tableau d'honneur de la générosité. Emile Raynaud, Madeleine Bureau, Cécile Dugas, Henry Fontigny, Roberte Laurent, Arnaud de Périer, Louis-Joseph Waeber, Henri Larcher
